

Nous avons appris tardivement le décès de Mgr Joseph Jules Zerey (1941-2026) survenu le 8 juillet dernier. Hiérarque grec-catholique melkite d'origine égyptienne, il a notamment occupé les fonctions de protosyncelle (vicaire patriarcal) d'Égypte, du Soudan et du Soudan du Sud (2001-2008) puis de Jérusalem (2008-2018), avec le titre d'archevêque titulaire de Damiette (2001-2026). Le défunt était un très grand ami de Solidarité-Orient, il recevait nos pèlerins chaque fois que nous organisions un séjour en Terre sainte, et c'est lui qui, principalement, célébrait à Jérusalem les messes qui nous étaient demandées par nos lecteurs et donateurs à des intentions spécifiques. Nous profitons de cette newsletter pour lui rendre hommage.

A l'heure de quitter ses hautes fonctions de vicaire patriarcal grec-catholique pour le diocèse de Jérusalem (février 2018), il se confiait à Terre sainte magazine. Extraits.

Qu'avez-vous découvert comme évêque de Jérusalem ?

J'ai d'abord redécouvert, plus que jamais, ce qu'est le cœur de la vie d'un évêque et d'un prêtre : la joie d'un temps de prière intense. C'est essentiel. Si nous n'avons pas cet échange d'amour, tout le reste laisse à désirer. Ensuite, j'ai appris que si l'évêque n'était pas en communion avec ses prêtres et ses diacres pour le service d'un diocèse, c'en est fini du diocèse. Enfin, j'ai senti la souffrance d'un peuple et rencontré des difficultés diverses. Les soucis des paroisses, des pauvres, nos écoles, surtout celle de Beit Sahour (champs des bergers),(...). Il a fallu aussi faire face à des malentendus et procès. C'est usant, je préfère annoncer Jésus-Christ.

Originaire d'Égypte, pensez-vous qu'il y ait encore de la place pour un vivre ensemble entre musulmans et chrétiens au Proche-Orient ?

Ce qui arrive, ce n'est pas l'Islam modéré que nous connaissons. Les personnes égorgées en Syrie et en Irak, cela dépasse ma compréhension. Qu'est ce qui arrive ? Je ne sais pas. (...) J'ai toujours aimé mes amis musulmans et mes élèves musulmans quand j'étais recteur de collège au Caire. Ce n'est pas l'Islam que je connais et que je respecte. On fait dire ce que l'on veut à un texte. Même dans les textes bibliques, on peut toujours trouver un fanatisme. Il y a de la violence dans l'Ancien Testament. Jésus nous dit dans le Sermon sur la Montagne d'aimer nos ennemis, et de les aimer malgré tout. Pourtant des gens, très proches, consacrés, me répondent : « Mais Jésus a également pris le fouet ! » Quand on veut justifier la violence, on peut la trouver partout.

Pourquoi les chrétiens d'Orient devraient-ils rester ?

Le chrétien, s'il n'a pas compris qu'il doit être apôtre là où il est, quitte à donner sa vie, n'a pas encore compris ce que la foi suppose. De par le sacrement de Confirmation, nous sommes envoyés, malgré la souffrance, malgré la pauvreté. A-t-on compris ce que signifie être chrétien ?